

14 mars – 16 juin 2014

Aile Richelieu, espace Richelieu

Le Trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune

Le musée du Louvre accueille les pièces majeures du trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune située en Suisse. Le plus ancien monastère d'Occident encore actif aujourd'hui abrite un trésor exceptionnel par la qualité remarquable des œuvres et de leur provenance ainsi que du fait de la longévité de son histoire.

Les festivités du jubilé célébrant les 1500 ans de l'abbaye, fondée en 515 sur le site où saint Maurice et ses compagnons subirent le martyre à la fin du III^e siècle, donnent lieu à des travaux de réaménagement complet du trésor et permettent ce prêt tout à fait exceptionnel.

Autour de dix-neuf pièces d'orfèvrerie du Moyen Âge, une présentation élargie à quelques autres objets (textiles précieux ayant enveloppé les reliques, manuscrits et archives) met en situation l'histoire du trésor de l'abbaye.



Aiguière dite de Charlemagne, IX^e siècle.
Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune © Jean-Yves Glassey et Michel Martinez.

Le site romain et la fondation de l'abbaye.

Saint Maurice était le chef de la légion thébaine, recrutée en Haute-Egypte. Appelée pour combattre au nord des Alpes, la légion prit ses cantonnements à Agaune en Valais. D'après la Légende dorée, Saint Maurice et ses soldats, chrétiens d'Egypte, reçurent en 277 un ordre de l'empereur qu'ils refusèrent d'exécuter : sacrifier aux idoles et s'unir par un serment contre tous les rebelles à l'empire, en particulier les chrétiens. L'empereur les fit donc d'abord décimer, puis massacrer entièrement, les soldats thébains ayant de nouveau refusé d'obéir.

En 380, saint Théodule, premier évêque connu du Valais, ramène les ossements de saint Maurice et de ses compagnons dans un ossuaire, près du rocher où se trouvait une nécropole romaine : autour de ces précieuses reliques commence une vie religieuse chrétienne. En 515, Sigismond, roi des Burgondes récemment converti au catholicisme, fonde l'abbaye.

Commissaire de l'exposition : Elisabeth Antoine-König, conservateur en chef au département des Objets d'art du musée du Louvre.



Vase de sardoine dit de saint Martin. Vase de sardoine enserré dans une monture d'or, de pierreries et de cloisonné du début du VI^e siècle. Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune © Jean-Yves Glassey et Michel Martinez.



Crosse reliquaire de la Vraie Croix © Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice. Photo Jean-Yves Glassey et Michel Martinez.

Une première section introductive évoquera le passé romain d'Agaune et sa christianisation. Les fouilles menées sur le site ont montré une occupation romaine très ancienne : lieu de passage obligé pour franchir les Alpes, sur l'axe entre les provinces septentrionales de l'Empire et Rome, le défilé rocheux d'Agaune était en effet surveillé par une garnison romaine. Des stèles dédiées aux dieux romains ou celtes évoquent cette présence (I^{er} – III^e siècle), ainsi que celles de fonctionnaires percevant les taxes.

Le texte de l'homélie prononcée par saint Avit lors de la fondation de l'abbaye en 515, précieux papyrus prêté par la Bibliothèque nationale de France, est un jalon fondamental dans l'histoire du site, tandis que la stèle du moine Rusticus (VI^e siècle) témoigne du développement de la vie monastique.

Le trésor au haut Moyen Âge.

L'abbaye connaît au haut Moyen Âge la protection des personnages de plus haut rang, venus vénérer les martyrs thébains. En témoignent trois chefs-d'œuvre d'orfèvrerie, sans équivalent dans les collections françaises : le vase dit de saint Martin, magnifique vase de sardoine enserré dans une monture d'or, de pierreries et de cloisonné du début du VI^e siècle ; le coffret-reliquaire du prêtre Teudéric et l'extraordinaire aiguière dite de Charlemagne, don probable de Charles le Chauve (840-877).

En correspondance avec ces œuvres d'orfèvrerie, sera présentée une partie des précieuses soieries destinées à envelopper les reliques qui furent trouvées à l'intérieur de ces reliquaires. De très belles chartes conservées dans les riches archives de l'abbaye illustrent les liens étroits établis entre les rois de Bourgogne et l'abbaye.



Coffret-reliquaire du prêtre Teudéric, Souabe ? Première moitié du VI^e siècle. ? Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune © Jean-Yves Glassey et Michel Martinez.



Coupe-ciboire au centaure, début XIII^e siècle. Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune © Jean-Yves Glassey et Michel Martinez.



Chef-reliquaire de saint Candide, compagnon de saint Maurice. Vers 1160-1165. Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune © Jean-Yves Glassey et Michel Martinez.

Le trésor à l'époque romane.

Le XII^e siècle est une période faste pour l'abbaye, en lien avec la maison de Savoie. Le comte Amédée III de Savoie réforme l'abbaye en 1128, qui adopte la règle des chanoines de saint Augustin, et en 1138 le pape Innocent II place le monastère sous la protection directe du Saint-Siège.

Un ensemble de reliquaires en argent, peut-être réalisés à l'abbaye dans la seconde moitié du XII^e siècle, témoigne de ce nouvel élan : le magnifique chef-reliquaire de saint Candide, compagnon de saint Maurice ainsi que la châsse des enfants de saint Sigismond, qui met en scène de manière monumentale, sur ses pignons, les figures tutélaires de l'abbaye, saint Maurice à cheval d'un côté, saint Sigismond de l'autre ; C'est la seule des trois grandes châsses du trésor à pouvoir faire le voyage de Paris.

Le trésor de 1200 à « saint Louis » : un beau XIII^e siècle.

Le passage du roman au gothique est marqué par un ensemble de très belles pièces de style 1200 : une crosse émaillée limousine, une croix reliquaire de la Vraie Croix, deux coupes-ciboires d'argent partiellement doré. La plus spectaculaire est la Coupe au centaure, dite de Charlemagne, avec son décor travaillé au repoussé ; de décor beaucoup plus sobre, la coupe-ciboire dite de saint Sigismond date de la même période.

En 1225, la révélation du corps du saint et de ses compagnons (et la création d'une nouvelle châsse, qui ne peut venir à Paris pour des raisons de conservation) entraîne un renouveau dans le culte de saint Maurice.

En témoignent l'extraordinaire statue de saint Maurice en pierre polychrome, prêt exceptionnel de la cathédrale de Magdebourg (également sous son patronage), et la relique de la Sainte-Epine envoyée par saint Louis : celui-ci fit construire un prieuré Saint-Maurice au château royal de Senlis, pour lequel il demanda à l'abbaye d'envoyer des chanoines et des reliques de saint Maurice et de la légion thébaine. En échange de quoi il fit parvenir à Saint-Maurice d'Agaune un reliquaire de cristal contenant la relique de la Sainte Epine.

Le trésor à la fin de l'époque gothique (XIV^e - XV^e siècle).

Les pièces d'orfèvrerie de la fin du Moyen Âge soulignent à nouveau le rôle protecteur de la maison de Savoie, en particulier d'Amédée VIII de Savoie (1383-1451), devenu antipape sous le nom de Félix V (1439-1449) : la monstrance de sainte Apollonie au poinçon d'Avignon, les deux chandeliers donnés par Félix V. Seront aussi présentés un extraordinaire baiser de paix d'ivoire polychromé figurant la Sainte Face et une série de bourses à reliques brodées. Enfin, le parcours s'achève avec la statue équestre de saint Maurice, don d'Emmanuel-Philibert de Savoie en 1577.



Statue équestre de saint Maurice, don d'Emmanuel-Philibert de Savoie en 1577
© Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice.
Photo Jean-Yves Glassey et Michel Martinez.

Publication

Catalogue de l'exposition

Le Trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, sous la direction d'Elisabeth Antoine-König.

Coédition Somogy / musée du Louvre éditions. 144 pages, 100 illustrations, prix : 35 euros. Français et allemand.

A l'auditorium

Présentation de l'exposition

Mercredi 2 avril 2014 à 12h30

Le Trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, par Elisabeth Antoine-König, conservateur en chef au département des Objets d'art du musée du Louvre

Journée d'actualité de la recherche et de la restauration

Mercredi 30 avril 2014 de 10h à 18h

Rendre visible l'invisible : les trésors d'églises du Moyen Âge.

L'actualité de la recherche sur les trésors médiévaux en Suisse, en France, en Allemagne et en Espagne, au moment où plusieurs cathédrales et abbayes repensent leur présentation au public de ces objets culturels de grande valeur.

A l'ambassade suisse à Paris

Colloque

Du mercredi 2 au vendredi 4 avril 2014 de 10h à 18h

Honneur à saint Maurice ! organisé par la Fondation des Archives historiques de l'abbaye de Saint-Maurice.

Informations pratiques

Lieu

Espace Richelieu, aile Richelieu.

Horaires

Tous les jours de 9h à 17h45, sauf le mardi.
Nocturnes, mercredi et vendredi jusqu'à 21h45.

Tarifs

Accès avec le billet d'entrée au musée : 13 €
Gratuit pour les moins de 18 ans, les moins de 26 ans résidents de l'U.E., les enseignants titulaires du pass éducation, les demandeurs d'emploi, les adhérents des cartes Louvre familles, Louvre jeunes, Louvre professionnels et Amis du Louvre, ainsi que le premier dimanche du mois pour tous.

Renseignements

Tél. 01 40 20 53 17 - www.louvre.fr



Châsse des enfants de saint Sigismond. vers 1160 et premier quart du XIII^e siècle. Argent partiellement doré. Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune © Jean-Yves Glassey et Michel Martinez.